

„ les réflexions suivantes sur les accusations
„ élevées contre le roi. Et d'abord on est frappé
„ du désavantage de sa position, de cette po-
„ sition difficile dans laquelle on l'a placé.
„ En effet, on a cherché à diriger l'opinion
„ par tous les genres d'écrits ; on a fait im-
„ primer en petites feuilles détachées, des
„ notes habilement choisies entre les différens
„ papiers dont on s'est emparé ; on y a joint
„ les commentaires qui pouvoient donner une
„ grande importance à de petits objets, ou
„ convertir en réalités de simples apparences ;
„ on a répandu ces recueils dans tous les dé-
„ partemens, dans toutes les municipalités ;
„ on a voulu même qu'ils fussent lus aux prô-
„ nes & sur les places publiques ; & tandis
„ qu'on s'est rendu maître de l'esprit du peu-
„ ple, & par des mesures générales, & par
„ tous les soins de détail, on a semé l'effroi
„ parmi tous ceux qui auroient voulu plaider
„ la cause d'un monarque infortuné ; & leur
„ morne silence annonce distinctement que la
„ plus légère expression d'un sentiment de
„ pitié, deviendrait un motif de proscription.
„ Quelle renommée, quelle innocence ne suc-
„ comberoient pas sous les effets d'une pa-
„ reille combinaison ? Et croiroit-on remplir
„ tous les devoirs de la justice, en permet-
„ tant au roi de parler un jour pour sa dé-
„ fense ? Qu'est-ce qu'un pareil droit ? Qu'est-
„ ce qu'une telle liberté, lorsque toutes les
„ opinions sont faites, & lorsqu'on a eu le
„ tems de les plier dans un même sens ? C'est
„ au moment où les préjugés se forment, c'est